



Bruxelles en bédé et en famille: schtroumpfement impressionnant *Page D 2*



Style: le quartier montréalais Griffintown, épicerie du design *Page D 4*

CAHIER D • LE DEVOIR, LES SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2014

PLAISIRS



TOURS CHINE

Sous le ciel souvent orageux de Shanghai, les lumières de Pudong percent la grisaille du crépuscule.



CHINA NATIONAL TOURISM ORGANIZATION

Une chambre dans un quartier historique offre une vue sur la forêt d'édifices de Pudong.

Aujourd'hui, ce sont la classe dominante et la classe moyenne chinoises qui font la belle vie à Shanghai, sinocapitale du shopping et de la gastronomie

TOURISME SHANGHAI

Le nouveau secteur Pudong, vitrine de la Chine du XXI^e siècle

Il est 6h du matin. Je fais du jogging dans les rues presque désertes de Pudong, un secteur de la plus grande concentration de *buildings* en Chine. D'ici 8h, les transports publics y auront déversé des centaines de milliers d'employés et de travailleurs. Le vide urbain se transformera en ruche. Le contraste est fascinant.

BENOIT LEGAULT
à Shanghai

Il y a 20 ans, Pudong était un projet naissant. Il s'agissait de créer un grand quartier financier (le district Lujiazui) à partir d'un large périmètre en désuétude. Aujourd'hui, 4 des 15 plus hauts édifices du monde sont ici, de même que la place financière de la deuxième économie planétaire.

Peu de touristes dorment dans Pudong. Dommage... Le secteur prend des airs de science-fiction quand il est déserté, et des airs de fête foraine le soir, alors que les familles profitent de la montée dans l'Orient Pearl Tower (la Perle de l'Orient) et d'une visite au nouvel Aquarium de Shanghai. L'an prochain, Pudong accueillera le deuxième Disneyland de Chine (après celui de Hong Kong).

Les conditions de vie

Les transports publics de Shanghai sont d'une efficacité prodigieuse. Il est très facile de gagner les quartiers touristiques établis. Le Bund (ancien quartier financier dominé par des Occidentaux) et la fameuse « concession française », un secteur où vivaient des expatriés qui faisaient la belle vie au XIX^e siècle, aux dépens des Chinois.

Aujourd'hui, ce sont la classe dominante et la classe moyenne chinoises qui font la belle vie à Shanghai, sinocapitale du shopping et de la gastronomie. Sept millions des 23 millions d'habitants sont des travailleurs « étrangers » (non de

Shanghai) venus ici améliorer leurs conditions de vie. Et les authentiques étrangers trouvent toujours leur compte à Shanghai, devenue une capitale mondiale du commerce. Et aussi du tourisme. La ville est une interface entre l'Occident et la Chine traditionnelle. Un voyage dans l'Empire du milieu devrait commencer ou se terminer ici.

Les tours géantes

Avec ses 632 mètres (la Tour CN de Toronto fait 553 mètres), la Shanghai Tower deviendra en 2015 le deuxième édifice le plus haut du monde. Cet édifice à bureaux de 128 étages — coût: 2,5 milliards de dollars — jettera de l'ombre sur les 492 mètres de son voisin, le Shanghai World Financial Center, dont la tour d'observation est extrêmement impressionnante.

Les buildings de Shanghai sont dotés des systèmes d'énergie renouvelable les plus avancés. Des éoliennes au sommet de la Shanghai Tower produiront 350 000 kWh par année et tout l'édifice sera chauffé et climatisé par géothermie. C'est le grand bond en avant écologique de la Chine.

Ce pays est déterminé à passer de mauvais à bon élève environnemental et à devenir un leader mondial en matière de développement durable.

« Si Shanghai était un pays, note Scott Williams, de la Chambre de commerce des États-Unis à Shanghai, son produit intérieur brut en ferait la 7^e économie du monde. » C'est une économie dominée par les services (à 70%).

Les salaires augmentent de près de 8% par année et bientôt Shanghai n'aura



CHINA NATIONAL TOURISM ORGANIZATION

Le Musée de Shanghai, en forme de chaudron antique.

presque plus d'avantage concurrentiel lié aux salaires, explique-t-il.

Shanghai demeure néanmoins une ville abordable pour les touristes. Les hôtels 5-étoiles proposent souvent des réductions de 20 à 40% et la petite hôtellerie est fiable. Les attractions sont en général gratuites ou peu chères: balades à pied dans les vieux quartiers et sur le Bund, lèche-vitrines sur Nanjing Road, tai-chi dans les grands parcs avec des « locaux », bateau-mouche sur le fleuve, musées et cuisine de rue...

Certes, on peut dormir dans le secteur Puxi, du côté des quartiers traditionnels. Pourtant, séjourner du côté de Pudong, au cœur des gratte-ciel, des gens d'affaires chinois et des vagues d'employés qui viennent y travailler, permet de voir de près le visage de la Chine du XXI^e siècle — sûre d'elle-même, alliant le meilleur des pratiques de l'Orient et de l'Occident, tournée vers l'avenir et de moins en moins vers le passé.

VOIR PAGE D 2 : PUDONG

PLAISIRS

TOURISME

Manneken-Pis n'est pas content du tout ! Il a un rival de taille. Il s'agit du chien Cubitus, qui fait pipi du haut de son piédestal, rue de Flandre. Tout à fait le genre de blague de ce chien farceur, gourmand et joyeux, créé par Luc Dupanloup, Dupa pour les intimes.

BRUXELLES EN FAMILLE

Schtroumpfement impressionnant

Bouillonnante de vie, Bruxelles? Oh oui! Et très agréable à découvrir avec des enfants. Il y a, bien sûr, la Grand-Place, le Manneken-Pis, le Coudenberg, le Palais royal... Les clichés ont la vie dure. Mais on peut aussi perdre la boule à l'Atomium, passer l'Europe au scanner au Parlementarium, trembler de peur au Musée d'art fantastique ou rechercher quelques fresques de bédé sur les murs de la ville. Des fresques «schtroumpfement» impressionnantes.

HÉLÈNE CLÉMENT

à Bruxelles

Rue de l'Étuve. Une colossale murale peinte sur la façade d'un immeuble met en scène Tintin, Milou et le capitaine Haddock dans *L'affaire Tournesol*. Il y a autant de visiteurs rassemblés devant cette peinture murale qu'à deux pas de là, devant le Manneken-Pis.

À Bruxelles, la bande dessinée se vit à l'année via les musées, les cafés, les librairies, les expositions et les galeries. Mais aussi dans la rue, sur les murs des bâtiments. C'est donc au fil d'une marche à pied que l'on rencontre ces personnages mythiques et leurs auteurs. Et chaque année s'ajoutent de nouvelles murales, faisant de la ville un exceptionnel livre à ciel ouvert.

Bruxelles compte au total 47 fresques éparpillées partout. VisitBrussels a regroupé, dans un livret conçu pour les enfants, *Comics for Kids. À la découverte des fresques BD à Bruxelles*, la vingtaine qui se trouve dans le centre historique. On peut se le procurer en ligne ou dans les bureaux d'information touristique du centre-ville de la capitale.

Ces clins d'œil à la bande dessinée, de Tintin à Gaston Lagaffe en passant par les Schtroumpfs, Billy the Cat, Ric Hochet, Blake et Mortimer, Lucky Luke, Bob et Bobette, Astérix... se découvrent donc en suivant cet original parcours créé par l'organisme touristique.

De bulle en bulle

En première page du carnet se trouve une carte du parcours qui propose 29 arrêts. Au programme: 25 fresques illustrant des personnages de bédé, deux statues, l'une de Gaston Lagaffe et l'autre d'un Schtroumpf, et trois musées dont le Centre belge de la bande dessinée (CBBB), le musée Marc Sleen (un bédéiste belge) et le Museum of Original Figurines (MOOF).

Le circuit commence rue Treurenberg, près de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule. La fresque numéro 1 représente le Scorpion. Vous le connaissez peut-être? «*En réalité, il s'appelle Armando Catalano, vit au XVII^e siècle et se bat contre le cardinal Trebaldi qui veut sa mort. Mais il est doué et courageux! Et bagarreur! Son nom vient du fait qu'il a un scorpion tatoué sur l'épaule droite. C'est Desberg qui écrit le scénario, et Marini qui dessine*», lit-on dans le carnet.

On peut aussi décider de commencer le parcours au numéro 10, ou à un autre, en fonction du temps et de l'intérêt de l'enfant. Ou ne parcourir



La statue Schtroumpf chevauchant un champignon, rue du Marchéaux-Herbes à Bruxelles.

qu'un tronçon du circuit, qui peut durer la journée complète en ajoutant les nombreuses pauses gaufres, spéculos, glaces, pralines et frites.

Une panoplie de jeux

Pour pimenter la visite, *Comics for Kids* propose aussi une panoplie de jeux, comme par exemple les sept différences et erreurs, des coloriages, des devinettes et des questions d'observation qui permettent de faire encore mieux connaissance avec les héros de papier et leurs auteurs.

En passant, Manneken-Pis n'est pas content du tout! Il a un rival de taille. Il s'agit du chien Cubitus qui fait pipi du haut de son piédestal, rue de Flandre 109. Tout à fait le genre de blague de ce chien farceur, gourmand et joyeux, créé par Luc Dupanloup, Dupa pour les intimes.

Les aficionados adolescents du 9^e art peuvent flâner des heures au Centre belge de la bande dessinée, qui s'attarde longuement sur l'histoire de la bédé, alors que les plus petits préféreront peut-être l'interactif Museum Of Original Figurines. Certaines vitrines hébergent même, parmi les figurines exposées, un intrus que le visiteur aura plaisir à dénicher.

Un circuit pour enfants, dit-on? Il plaira «schtroumpfement» aux grands également.

Collaboratrice
Le Devoir



Tintin accompagné du chien Milou et du capitaine Haddock, rue de l'Étuve. À droite: Olivier Rameau et sa compagne Colombe Tiredaille, au pays de Réverose, une série imaginée en 1968 par le scénariste Greg et le dessinateur Dany.



PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

En vrac

Pour obtenir le guide *Comics for Kids. À la découverte des fresques BD à Bruxelles*: visitbrussels.be.

Se procurer le guide *Partir en famille Bruxelles*, de la journaliste et auteure Brigitte Fernandez. Maman d'une petite fille, elle sait ce que les enfants aiment... ou n'aiment pas. Elle présente avec beaucoup d'humour les choses à faire à Bruxelles. Ce livret de 143 pages, disponible en ligne ou

sur place, en librairie, propose quartier par quartier une panoplie d'activités classiques et excentriques, culturelles et gourmandes, des jeux de piste, quiz, énigmes, restaurants et hébergements pour la famille. Un bon compagnon de voyage. guidespartirenfamille.com.

Hébergement pour la famille. Coup de cœur pour l'hôtel Bloom, au 250, rue Royale, Saint-Josse-ten-Noode. Métro Botanique. Chaque chambre a été décorée d'une fresque peinte par un jeune artiste eu-

ropéen. Pas mal de dormir dans une œuvre d'art unique. Les chambres familiales accueillent quatre personnes. Pour plus de calme, on peut aussi réserver des unités communicantes. hotelbloom.com/default-fr.html.

Renseignements: Nadine Droulans, Tourisme Wallonie-Bruxelles, à Québec, ☎ 418 692-4939, 1877 792-4939, belgique-tourisme.qc.ca. Notre journaliste était l'invitée d'Air Canada et de Tourisme Wallonie-Bruxelles.



La piscine du Ritz-Carlton Shanghai Pudong affiche bien l'opulence feutrée de la capitale économique de la Chine. À droite: l'aéroport international de Shanghai, ultramoderne et fonctionnel.



PHOTOS BENOIT LEGAULT

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE - APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS :

Réservez l'Auberge pour votre party d'entreprise: forfait pour les groupes à partir de 119\$/pers. pour souper, nuit et déjeuner. À venir: Soirée des Histoires Vraies le 31 octobre. Promos: inscrivez-vous à notre bulletin au www.aubergedesglacis.com 1 877 245-2247

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Le charme romantique de l'île au bord du fleuve St-Laurent à St-François. Forfaits court ou long séjours disponibles.

www.aubergechaumonot.com 418 829-2735 1-800-520-2735

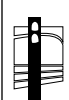
MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du "trolleybus", piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants. www.elmwood-resort.com 1 800 697-8566

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE



ABBAYE
VAL NOTRE-DAME

VAL NOTRE-DAME —
MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. Visitez notre église. 220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Matha.

abbayevalnotredame.com 1 877-960-2891

PLEIN - AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages. Costa Rica, Grand Canyon, Anticosti-Mingan, Italie, Corse, Islande... www.RandoPleinAir.com 514-252-3330

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PUDONG

SUITE DE LA PAGE D 1

En vrac

Le grand aéroport international de Shanghai est situé à Pudong. C'est de là qu'on prend le fameux train magnétique, le Maglev, qui accède au centre-ville en quelques minutes à une vitesse de pointe de 431 km/h. C'est le train commercial le plus rapide au monde.

Le Ritz-Carlton Shanghai Pudong: il occupe les derniers étages d'une tour de 58 paliers. C'est un des hôtels les plus chics au monde: près de 500\$ la nuitée, un tarif régulier presque insensé en Asie. Le bar sur le toit est le plus élevé de Chine, avec vue inoubliable sur Shanghai.

Le Grand Kempinski Shanghai: à deux pas de l'Oriental Pearl Tower, dans Pudong, ce 5-étoiles d'une chaîne allemande propose de grandes chambres à 175\$ (réserver au moins une semaine à l'avance). Plusieurs hôtels font des promotions permettant d'accéder à un luxe impressionnant à des prix étonnants.

Les auberges de jeunesse: il y a 12 auberges membres d'Hostelling International. Ce type

d'hébergement se développe à la vitesse de l'éclair en Chine. On trouve à Shanghai des chambres privées à environ 45\$ et des lits en petits dortoirs à environ 12\$.

Lufthansa propose des vols Montréal-Munich, et depuis peu vers Francfort. Ces immenses plaques tournantes assurent des correspondances nombreuses vers l'Asie, notamment Shanghai.

Partenaire de l'Office national de tourisme de Chine, Tours Chine (tourschine.com) est une agence sinoquébécoise spécialisée dans les voyages sur mesure en Chine pour les petits groupes. Elle peut aussi vous aider à trouver des guides-interprètes.

Les guides Lonely Planet sont une excellente référence pour voyager en Chine. *L'essentiel de la Chine* vient d'être réédité. Tous l'essentiel s'y trouve, en deux fois plus compact (444 pages) que la brique habituelle.

Renseignements: Tourisme Shanghai (meet-in-shanghai.net); Office national de tourisme de Chine (tourismchina.org).

Benoit Legault était l'invité de la Chambre de commerce des États-Unis à Shanghai et des lignes aériennes Lufthansa.

Collaborateur
Le Devoir

PLAISIRS

PLEIN AIR

L'avant-dernière tyrolienne, dont la construction s'est achevée en juillet, est la plus longue sur la côte Est. Étendue sur près d'un kilomètre, elle permet d'admirer les contours du versant Soleil — les participants qui l'empruntent se retrouvent alors à une hauteur équivalente à un gratte-ciel d'environ 25 étages.

Les Laurentides à vol d'oiseau

Les nouvelles tyroliennes de Tremblant repoussent d'un cran l'expérience en hauteur

Les deux pieds dans le vide, les bras ouverts comme pour enlacer l'immensité du ciel, c'est à vive allure qu'on file au-dessus de la canopée laurentienne à l'aide des tyroliennes géantes installées par Ziptrek Écotours sur les versants du mont Tremblant. Accessibles au public depuis le début de l'été, ces dernières permettent aux amoureux de la nature et aux amateurs de sensations fortes de s'envoyer en l'air par-delà la cime des arbres.

FLORENCE SARA G. FERRARIS

Ces nouvelles installations aériennes repoussent l'expérience un cran plus loin que les parcours en hauteur que l'on voit apparaître au Québec depuis une dizaine d'années. Plus hautes, plus longues, plus rapides.

Pourtant, contrairement à certains sites où les participants doivent littéralement se jeter dans le vide, « zipper » (il n'existe pas de verbe en français) avec Ziptrek se fait tout en douceur.

Il suffit de poser les pieds sur les quelques marches qui nous séparent de l'abîme feuillu et de se laisser aller. Les plus aventureux peuvent même se risquer à diverses acrobaties, le harnais non contraignant permettant assez de liberté de mouvement pour faire le parcours la tête en bas.

Elaborée à Whistler, en Colombie-Britannique, l'activité a de particulier son caractère clé en main. « Ce sont les guides qui prennent tout en charge, assure le directeur général des installations québécoises, Philip Bélec. Ce sont eux qui vous attachent, qui vous détachent et qui freinent. » Cet encadrement serré assure ainsi aux participants un maximum de sécurité, et ce, malgré les hauteurs vertigineuses atteintes.

C'est aussi ce qui rend l'expérience accessible à presque tout le monde. « J'en ai vu de tous les âges, précise-t-il en riant. Cet été, nous avons même eu une dame de 92 ans! » Les jeunes enfants sont également les bienvenues, le poids minimal étant d'environ 35 kilos (75 lbs). Au besoin, certains d'entre eux peuvent partir en tandem avec les guides.

« C'est difficile de mettre l'expérience en mots, lance Philip Bélec. Les gens nous parlent de la vitesse, de la hauteur, de la vue... Mais, en même temps, ils n'arrivent pas à décrire leur expérience! » « C'est un sentiment de liberté »,

complète Annick Marseille, de l'équipe de la station, qui cumule les descentes depuis l'ouverture du site.

Le parcours aérien conçu pour le Parc national du Mont-Tremblant s'étale sur un peu plus de quatre kilomètres. Situées à différents niveaux d'altitude, les cinq tyroliennes jettent un regard unique sur la région. Ici, les lacs Supérieur et Tremblant. Au loin, les monts de la chaîne de montagnes des Laurentides déploient leur ombre sur le vert paysage avoisinant.

L'avant-dernière, dont la construction s'est achevée en juillet, est la plus longue sur la côte Est. Étendue sur près d'un kilomètre (3500 pieds), elle permet d'admirer les contours du versant Soleil à vol d'oiseau — ou presque, puisque les participants qui l'empruntent se retrouvent alors à une hauteur équivalente à un gratte-ciel d'environ 25 étages.

« C'est peut-être le fait d'être si haut et si près de la forêt en même temps, propose Philip Bélec, pensif. Parce qu'en avion, par exemple, on est tellement loin que ça devient un peu irréel. On ne voit plus les arbres, alors que là, ils sont tout autour de nous. »

Pendant plus de trois heures, les petits groupes circulent dans les hauteurs du mont, alternant les descentes en tyrolienne et de brèves balades dans les bois.

Dans un esprit d'allier l'utile à l'agréable, des capsules éducatives ponctuent les escapades dans les airs. Ainsi, tout au long de l'activité, les participants en apprennent davantage sur l'histoire, la faune et la flore du parc du Mont-Tremblant.

Les guides en profitent également pour communiquer la philosophie de l'entreprise canadienne, qui est axée sur la préservation de la planète. « Le zipping s'est naturellement intégré à l'écotourisme, explique le directeur général. Les installations ont été conçues dans



TREMBLANT

Situées à différents niveaux d'altitude, les cinq tyroliennes jettent un regard unique sur la région.

le but de limiter leur impact sur l'écosystème. » Par exemple, les plateformes sont faites en cèdre rouge, un bois qui n'a pas besoin d'être traité et qui peut donc se dégrader naturellement. Des panneaux solaires sont aussi installés sur les structures afin d'alimenter les différents dispositifs de sécurité mis en place.

Tous les moments de la journée se prêtent à l'expérience, beau temps, mauvais temps. De la descente brumeuse des premières heures à celle, rayonnante, offerte sous le soleil de midi. Et si la région s'exposait brillamment

tout au long de la saison estivale, elle revêtira bientôt ses plus beaux atours avec l'arrivée de l'automne. La vitesse, la hauteur, la vue... oui, surtout la vue.

Le Devoir

ZIPTREK ÉCOTOURS

Au parc du Mont-Tremblant. Tous les jours, de 9h à 17h, jusqu'au 13 octobre. Départs du village de Mont-Tremblant. Informations et réservations: ☎ 1 888 738-1777, zip trek.com/mont-tremblant-canada.

TORONTO

Une ville noire de monde pour la Nuit blanche

Plus d'un million de résidents et de touristes défilèrent devant quelque 120 propositions de 400 artistes venus de partout

BENOIT LEGAULT
à Toronto

Si le Festival international du film de Toronto est l'un des plus grands du monde, on peut dire de même pour sa Nuit Blanche, qui ressemble plus à celle de Paris qu'à celle de Montréal. Le 4 octobre prochain, de 18h53 au lever du jour, plus d'un million de Torontois et de touristes défilèrent devant quelque 120 propositions d'environ 400 artistes venus de partout... dont plusieurs de Montréal.

« La Nuit Blanche de Toronto est une célébration de l'art contemporain. Sa capacité à transformer la ville en un musée à ciel ouvert est exceptionnelle. »

« Elle se déroule simultanément et affiche le même esprit que celle de Paris, alors que la Nuit Blanche de Montréal se déroule en hiver et est intégrée au Festival Montréal en lumière. C'est vraiment différent, seul le nom est pareil », explique la Montréalaise Dominique Fontaine, une des quatre commissaires de l'événement 2014 à Toronto.

Depuis 2006, Nuit Blanche Toronto repousse les limites de la démocratisation de l'art abstrait. « Toutes sortes de personnes s'y approprient l'art contemporain avec une ferveur qu'aucun musée ne peut égaler. »

« Cette année, au cœur de l'espace public, dans le canvas urbain de Toronto, un parcours artistique d'œuvres exceptionnelles est proposé à

tous les publics », ajoute M^{me} Fontaine, expert-conseil en art contemporain. Son œuvre, *Between the Earth and the Sky, the Possibility of Everything*, comprend 12 projets dans le Chinatown et sur la rue Queen West.

Lors de Nuit Blanche, les artères proches du City Hall sont fermées. Le métro roule toute la nuit et les wagons sont bondés à 2h du matin comme à l'heure de pointe.

Cette année, pour la première fois, l'organisation sort des environs de l'hôtel de ville et s'étend au Chinatown, et même au Fort York, le berceau de la ville.

Collaborateur
Le Devoir

Renseignements: Scotiabank nuitblanche.ca, fr.seetoronto.now.ca.

Forfaits de voyage: un séjour de 2 nuitées dans un des 14 hôtels partenaires de la Scotiabank Nuit blanche (incluant le Eaton Chelsea et le Fairmont Royal York) accorde une invitation exclusive à un spectacle. Toute l'information sur les forfaits train-hôtel se trouve sur scotiabanknuitblanche.ca/travel-packages.



La chronique Long-courrier fait relâche cette semaine.



DOMINIQUE FONTAINE

La place de l'hôtel de ville de Toronto, l'épicentre de la Nuit blanche, est très fréquentée jusqu'au lever du jour.

Bon voyage

VOYAGES CASSIS

DÉCOUVREZ LES PENSIONS DE FAMILLE

NOVEMBRE 2014 À MAI 2015

VOL MONTRÉAL - LOS ANGELES INCLUS

Tahiti 3999\$

Prix par personne occ. double

Départs à tous les jours

Forfait de 9 nuits comprend

Vol Montréal - Los Angeles avec Air Canada

Vol de Los Angeles vers Papeete avec Air Tahiti Nui

2 nuits à Tahiti - Relais Penua - chambre standard - petit déjeuner

4 nuits à Moorea - Green Lodge - bungalow jardin - petit déjeuner

3 nuits à Bora Bora - Village Temmanuata - bungalow jardin - petit déjeuner

Accueil avec collier de fleurs

Transferts aux hôtels - Taxes d'hôtels - Vols inter-îles

Taxes d'aéroport 535\$

OFFRE VALABLE POUR UN SÉJOUR DU

01 NOV AU 12 DÉC 2014 ET DU 12 JANVIER AU 31 MAI 2015

LA RÉSERVATION DOIT ÊTRE EFFECTUÉE AVANT LE 25 OCTOBRE 2014

Frais de contribution FICAV de 15 / 1000\$ non inclus.

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Air Tahiti Nui

AIR CANADA

Certaines conditions s'appliquent

www.voyagescassis.com

Titulaire d'un permis du Québec

Voyages solidaires

Expérience d'immersion interculturelle

proposée aux personnes de 50 ans et plus avec hébergement dans une famille et bénévolat

Albanie, Bénin, Burkina Faso, Dharamsala (Inde), Pérou, Sénégal et Vietnam

Séjour de 7 semaines

COÛT : de 5 250 \$ à 6 225 \$ (formule « tout inclus »)

Pour assister à une séance d'information, téléphonez au 514 325-0150, poste 2039

<http://voyagesolidaires.collegemv.qc.ca>

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

STYLE

Dans Griffintown, l'innovation et l'audace frayent en parfaite harmonie avec le charme de la tradition et le respect du passé industriel typique de ce quartier montréalais encore en devenir, mais promis à un bel avenir.

Griffintown, épicerie du design



JEAN-CLAUDE POITRAS

À l'angle des rues Peel et Wellington, Griffintown se positionne désormais comme l'épicentre du nouvel art de vivre montréalais. D'un no man's land déserté qu'il était depuis des lustres, ce récent carrefour du style se transforme à la vitesse grand V en pôle du design qui met en scène autant la créativité d'ici que celle venue d'ailleurs.

Les alentours prennent depuis quelques mois des allures branchées pouvant se comparer à la renaissance du Meatpacking District de Manhattan, un des quartiers les plus en vogue de New York actuellement.

La frénésie se ressent dès qu'on déboule dans ses rues, où les nouvelles constructions s'élèvent partout; les tours à l'architecture avant-gardiste, souvent toutes de verre, côtoient les immeubles et les anciennes usines en briques rouges. Ici, l'innovation et l'audace frayent en parfaite harmonie avec le charme de la tradition et le respect du passé industriel typique de ce quartier encore en devenir, mais promis au plus grand avenir.

Aussi, la mixité des hôtels, boutiques, restaurants, condos et lofts, de même que des manufactures déjà installées depuis des lunes, offre une expérience à vivre et une richesse urbaine à mille lieues de la banalité souvent retrouvée dans nos banlieues sans identité ni caractère.

Quelques pionniers et commerçants visionnaires avaient décelé, voilà quelque temps, le potentiel unique de ce secteur trop longtemps méprisé, mais ils ont dû faire preuve de patience et d'obstination pendant plusieurs années. C'est le cas d'Alphaplantes, le spécialiste de l'aménagement paysager intérieur et extérieur, puis d'Artex Design, l'expert en encadrement sur mesure qui a toujours proposé des meubles et des accessoires de décoration exclusifs et originaux.

Voilà quelques années, le très beau magasin Céladon venait s'y établir et allait donner

un nouveau souffle à ce quartier alors encore en pleine désuétude. Céladon a su s'imposer en réunissant le meilleur des deux mondes, la sobriété de l'épuré et la richesse du détail, pour en dégager une harmonie intemporelle et un classicisme contemporain. L'autre point tournant du virage design de cette zone reste l'arrivée, en 2013, de West Elm, la marque qui a la cote chez nos voisins du Sud et le détaillant mythique de Brooklyn. La révolution venait de commencer et West Elm allait sonner le glas de la morosité environnante.

L'hôtel Alt, du Groupe Germain, récipiendaire d'une multitude de prix, vient d'ailleurs d'y planter ses pénates avec brio et panache, entouré de cafés et de restaurants branchés qui ne laissent pas les foodies indifférents.

Les deux arrivants désireux d'apporter ses lettres de noblesse au nouveau Griffintown viennent à peine d'emménager qu'ils attirent déjà des hordes de passionnés de design et de *life style*.

C'est le cas de la boutique Mitchell Gold + Bob Williams, l'icône américaine dans l'industrie de l'ameublement, qui vient d'ouvrir ses portes au cœur de ce qu'il faut qualifier maintenant de *hot spot* du design.

Les deux architectes d'intérieur, qui célèbrent cette année le 25^e anniversaire de leur illustre entreprise, ont toujours su glorifier le style typiquement américain alliant élégance, sobriété, qualité et confort. Dans ce bel écrin, on succombe à la beauté intrinsèque et au charme discret de la bourgeoisie dans ce qu'ils ont de plus intemporel et de meilleur à offrir. Créer l'ambiance et libérer le beau, c'est un peu le leitmotiv de ces deux figures emblématiques de la classe version USA.

Un très beau livre, *Who We Are*, publié par l'éditeur Assouline, vient d'être lancé. Il raconte leur histoire dans toute sa richesse, du style et de la conception jusqu'aux moments de vie plus personnels, tout en soulignant les enjeux sociaux pour lesquels ils se dévouent inlassablement.

La seconde adresse qui doit figurer en tête de liste de vos *musts* en déco est sans contredit la boutique ITEM. C'est tout un



BOUTIQUE ITEM

Le magasin ITEM est consacré à la mode maison nouvelle vague.

monde de découvertes qui se déploie sous vos yeux, dans cet antre sublime consacré à la mode maison nouvelle vague. Ouvert depuis ce vendredi, le lieu unique fort attendu propose une sélection éclectique, diversifiée et emballante de meubles et d'objets d'exception pour vos intérieurs urbains réinventés.

Une belle histoire

ITEM raconte une belle histoire, d'abord celle de la famille Fraser, qui œuvre dans la décoration depuis 134 ans à Montréal. C'est dans la tête de Ross L. Fraser et de Carol Alfieri qu'est née l'idée de ce concept novateur, toujours à l'affût de nouvelles tendances et de produits non traditionnels, qui allait donner un nouvel envol à la marque Fraser en la repositionnant hors des sentiers battus.

C'est un virage à 180 degrés qu'ils ont eu l'audace de faire vivre à l'honorable maison, tous deux convaincus que le temps



LEONA MOZES MG + BW

La boutique Mitchell Gold + Bob Williams est l'icône américaine dans l'industrie de l'ameublement.

était venu de faire les choses autrement. C'est véritablement à une renaissance totale du style Fraser que nous avons assisté lors de l'inauguration de ce nouveau haut lieu de la modernité. La devise d'ITEM — «surprendre, exalter, inspirer» — reflète bien sa mission de présenter des produits recherchés, d'un excellent rapport qualité-prix, dans un environnement de vente au détail à la fois dynamique et divertissant.

Ce nouvel état d'esprit se dévoile partout sur plus de 10000 pieds carrés, dans cet espace coup de cœur où défilent les stars et les marques essentielles du design actuel, de Jonathan Adler à Tom Dixon, de Dwell Studio à Dutch Deluxes, parmi d'autres incontournables. Une grande référence du design vient de naître.

Cette chronique est publiée le dernier samedi de chaque mois.

CONCOURS LE DEVOIR VIRGINIA IS FOR LOVERS

LES TRÉSORS DE LA CITÉ INTERDITE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VIRGINIE

GAGNEZ UNE ESCAPADE CULTURELLE POUR DEUX EN VIRGINIE

Pour participer : LeDevoir.com/virginie

LE FORFAIT COMPREND :
(Valeur approximative du prix : 3600\$)

- 2 billets d'avion aller-retour offerts par Porter Airlines à destination de Washington-Dulles
- 3 nuitées au Hilton Garden Hill de Richmond, incluant les petits-déjeuners
- 2 laissez-passer pour voir l'exposition «Forbidden City» au Musée des beaux-arts de la Virginie
- La location d'une voiture pour une durée de 4 jours offerte par CAA-Québec

portier raffiné sur toute la ligne

VMFA VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS

40^e ANNIVERSAIRE DE LA VIRGINIE

CAA Voyage

Sudoku par Fabien Savary

	3		4			7		
4				6				8
1				9				6
9					2	5		1
	6	4		8				
			3			4		
							9	
	8		7		1			

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2797

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	5	4	6	1	8	7	9	3
8	3	9	7	4	5	1	6	2
7	1	6	9	3	2	8	5	4
4	2	8	3	9	1	6	7	5
9	7	3	4	5	6	2	1	8
1	6	5	8	2	7	3	4	9
5	9	7	1	8	3	4	2	6
3	4	1	2	6	9	5	8	7
6	8	2	5	7	4	9	3	1

2796

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Le carnet

Ogilvy accueille le Cabinet éphémère

Depuis le 10 septembre, la 3^e édition du Cabinet éphémère du Conseil des créateurs de mode du Québec a pignon sur rue au 5^e étage de la prestigieuse maison Ogilvy du centre-ville. Plus de 25 créateurs établis et émergents y présentent leurs collections jusqu'au 4 janvier 2015. «Dans un contexte à la signature visuelle unique, nous proposons aux consommateurs une vitrine de la mode montréalaise qui positionne les designers dans un courant artistique contemporain et surtout accessible», souligne Linda Tremblay, directrice générale du CCMQ. Une invitation qui ne se refuse pas.

Mission Design à bout de souffle

Mission Design, l'organisme créé il y a quelques années pour devenir la voix unifiée représentant les disciplines du design, de l'architecture et de l'urbanisme à Montréal, se retrouve au bord du gouffre. Instituée afin de démontrer sans l'ombre d'un doute la pertinence et la justification du titre accordé à Montréal, ville UNESCO de design en 2006, l'association a dû se résigner à émettre un communiqué laconique, au cours de l'été, dans lequel elle annonce la suspension de la plus grande majorité de ses services, de la mise hors ligne du site actiondesign.info, ainsi que de la mise à pied de l'essentiel de son personnel. Quelques projets sont maintenus, semble-t-il, jusqu'à l'obtention d'une réponse aux demandes de financement déposées, comme le Sommet du design de 2017, un événement phare qui devait s'inscrire dans les célébrations entourant le 375^e anniversaire de la métropole. Cette situation malaisée n'est pas sans rappeler la disparition, dans l'indifférence générale, de l'Institut de design de Montréal (IDM), il y a plus de 10 ans. Au Québec, l'histoire n'a-t-elle pas tendance à trop se répéter?

La créatrice Danielle Martin se dévoile à New York

La codesigner de la griffe Martin-Lim vient de se lancer dans une nouvelle aventure, celle de l'exploration en impression 3D qui se mêle audacieusement aux techniques traditionnelles utilisées en design de mode. C'est le 12 septembre dernier qu'a été présentée l'exposition collective *Matter that Move: An Exhibition of 3D-Printed Fashion* à l'hôtel particulier de Manhattan, en clôture de la Semaine de mode de New York. Les vêtements exposés avaient été développés par des équipes de design multidisciplinaire composées de 10 designers auxquelles la talentueuse créatrice montréalaise s'était jointe en juillet dernier.

Un bijou d'exposition

L'École de joaillerie de Montréal, qui s'impose aujourd'hui comme une référence incontournable à l'échelle internationale, a formé plusieurs artistes qui, par leur créativité et leur savoir-faire, rayonnent dorénavant partout dans le monde. C'est donc à un grand rendez-vous avec la beauté que nous sommes conviés, jusqu'au 15 novembre prochain, au Musée des maîtres et artisans du Québec, pour l'exposition rétrospective de la grande institution. Quarante ans de création et de formation, cela se célèbre avec faste! mmaq.qc.ca.

PLAISIRS

SAVEURS

Dans bien des cas, le résultat est catastrophique. Non seulement la soupe est rarement bonne, mais souvent, elle est servie froide ou, au mieux, tiède. Et la soupe n'est qu'un exemple de ce qui est proposé aux malades.

Bien manger à l'hôpital, c'est possible ?



PHILIPPE
MOLLÉ

Certes, il est rare que l'on séjourne à l'hôpital pour bien manger. Plusieurs diront que la cafétéria d'un hôpital n'est pas un restaurant étoilé, et encore moins pour ce qu'on peut servir aux malades. Pourtant, il s'avère que bon nombre de patients sondés seraient prêts à payer pour un service additionnel à la carte.

Tous les cuisiniers du monde vous le diront : une soupe peut être délicieuse autant que tout simplement im-mangeable, ce dont le premier coupable demeure le chef lui-même, puis viennent les produits que l'on daigne mettre dans ce cache-misère.

Comme à bord des avions, à l'hôpital, c'est avant tout un service que l'on offre aux malades en se disant que de toute façon, ils ne sont pas là pour bien manger. Ainsi, dans bien des cas, le résultat est catastrophique. Non seulement la soupe est rarement bonne, mais souvent, elle est servie froide ou, au mieux, tiède. Et la soupe n'est qu'un exemple de ce qui est proposé aux malades.

Il est vrai qu'il faut respecter certains critères reliés aux problèmes du patient, comme les aliments sans sel, qui, pour bien des gens, sont synonymes de sans goût, alors qu'une purée d'ail rôti, des herbes ou encore des aromates peuvent en ajouter. Quant au sans gras, cela ne veut pas dire sans huile d'olive.

Bref, on se rend bien compte, chez nous comme ailleurs en général, que les



FRED DUFOUR AGENCE FRANCE-PRESSE

À l'hôpital, les repas aux malades sont avant tout un service que l'on offre en se disant que personne n'est là pour bien manger.

malades ne représentent guère une priorité. Les gestionnaires diront que la première cause de cette situation concerne les coûts des matières premières et de la main-d'œuvre. Pourtant, nous savons mieux aujourd'hui comment faire des plats goûteux et à meilleur prix, avec la technologie disponible dans les hôpitaux et des cuisines centrales qui peuvent produire à grande échelle.

Autre constat : les centrales de fabrication achètent sur la base de contrats annuels et fonctionnent donc très peu selon la saisonnalité. Les fruits sont hélas! absents durant la période où ils sont les moins chers. Certains chefs, contraints à la confidentialité, avouent discrètement ne travailler qu'avec du surgelé ou de la conserve.

Grâce aux techniques du sous vide et du prêt-à-manger, que l'on retrouve d'ailleurs dans les grandes surfaces, il serait possible de proposer un surplus à la carte, comme cela se fait dans de nombreux restaurants.

Tout comme pour les compagnies aériennes, le budget relié à l'alimentation des malades varie d'un établissement à l'autre et dépend de l'endroit où est situé l'hôpital. En général, la prestation alimen-



ARCHIVES LE DEVOIR

Un plateau typique de repas d'hôpital

taire, tant pour le choix que pour la qualité des produits servis, semble meilleure en clinique privée.

Produits simples, bons et accessibles

Il suffirait de presque rien, dans les écoles comme les maisons de retraite ou les hôpitaux, pour faire du bon manger. Lire ici : appétissant, goûteux et nutritif.

N'importe quel potage bien concocté peut s'avérer un plat digne des grands restaurants. Aussi, les tomates douces et jaunes, par exemple, n'offrent

que très peu d'acidité. Plus encore, en y retirant la peau et les pépins, il est très facilement envisageable de réaliser une bonne sauce accompagnant des macarons et des poitrines de poulet pochées.

Les idées et les recettes ne manquent pas. Avec la technique du sous vide, qu'exploitent fort bien les compagnies aériennes, on pourrait, si on le voulait, offrir un choix varié de menus suivant les conseils des nutritionnistes et des médecins, et que l'on pourrait réchauffer en quelques instants dans

des cellules autocuisantes performantes.

Alors pourquoi, sauf en de rares cas, cela n'est-il pas proposé? Les pouvoirs publics ou les institutions visées vont répondre qu'ils manquent déjà de main-d'œuvre et qu'une telle décision doit passer par le conseil d'établissement, la commission scolaire ou les syndicats eux-mêmes.

D'autres argueront que le contrôle est plus facile avec des fruits et des légumes surgelés, déjà calibrés. Ainsi, suivant philosophie, il y a bien peu de chances que les choses évoluent. La sauce restera le même *gravy* autour d'une dinde trop sèche et de petits pois à l'eau.

Le choix des aliments et des méthodes s'est beaucoup amélioré ces dernières décennies. Dommage qu'on ne s'y attarde pas, tant dans les hôpitaux que dans les maisons de retraite.

Bref, en plus de rentrer malade à l'hôpital, dans bien des cas, on en sortira encore plus malade d'avoir mal mangé.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

RECETTE DE LA SEMAINE

Jarret de porc au chou

Pour 4 personnes

1 gros jarret de porc de 700 g à 800 g environ
2 tranches de lard fumé
1 oignon émincé
2 carottes émincées
1 chou pommé
3 gousses d'ail écrasées
4 litres de bouillon de volaille
1 bouquet garni
10 grains de poivre
Sel au goût

Mettre le bouillon de volaille dans un faitout et ajouter le lard fumé en morceaux, le poivre, le bouquet garni et les légumes sauf le chou. Ajouter le sel et le jarret, puis porter à ébullition. Retirer l'écume et cuire en mijotant durant 45 minutes. Couper le chou en morceaux et ajouter dans le faitout.

Cuire de nouveau doucement en mijotant durant une heure ou une heure quinze. Retirer le bouquet garni et découper le jarret. Servir avec le chou et le bouillon. Accompagner le tout de fleur de sel et de moutarde.



DÉCOUVERTE

Les grands chefs **Relais et Châteaux du Canada** reçoivent d'autres grands chefs. Il s'agit de la grande association que sont Europe de Montréal (le 14 octobre en soirée), le Manoir Hovey de North Hatley (les 16 et 17 octobre en soirée), le Langdon Hall Country House Hotel and Spa de Cambridge (les 24, 25 et 26 octobre en soirée), et le Toqué! de Montréal (les 29 et 30 octobre en soirée.) Des chefs comme **Olivier Roellinger**, des Maisons de Bricourt, **Guy Ravet**, de l'Hermitage de Bernard Ravet, **Mariano Gallego**, du Casas Wine Lodge, **Mauro Colagrosso**, du Mirazur à Menton, viendront partager leurs connaissances lors de soirées gastronomiques. Réservez aux établissements concernés.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

CHOUX, 50 RECETTES POUR CHANGER DES CIGARES AU CHOU

Catherine Lefebvre
Éditions Éditio, 137 pages,
imprimé au Québec, 2014

Ce charmant petit livre traite des différents choux que l'on retrouve sur le marché et nous explique comment les apprêter. De belles photos donnent envie de cuisiner les recettes de l'auteure, qui démontre qu'il est possible d'allier plaisir et nutrition.



Les grandes tables

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos



estiatorio **Milos**

514.272.3522

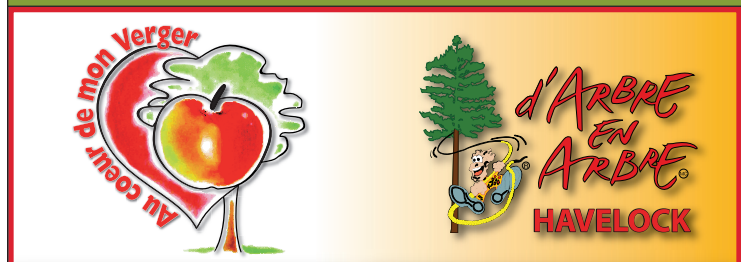
5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9

www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes
au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

Vergers en région

MONTÉRÉGIE



Arbre en Arbre Havelock
551 Covey Hill, Havelock Qc J0S 2C0
450-247-2785 • www.aucoeurdemonverger.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Evelyne de varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

Saveurs du terroir

GRANDE RÉGION MÉTROPOLITAINE/BASSES-LAURENTIDES

MAISON LAVANDE
CULTURE ET PARFUMERIE

POUR UNE RENTRÉE
PARFUMÉE...

SAINT-EUSTACHE
CARREFOUR LAVAL
GALERIES D'ANJOU

MAISONLAVANDE.CA
450.473.3009



Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou devarennes@ledevoir.com

JARDINS



VILLE DE PORTLAND

Depuis 2008, à Portland, dans l'Ouest américain, 50 millions ont été investis et 15 hectares de toits verts et de jardins sur les toits ont été aménagés. Le paysage de la ville en a été transformé.

De l'eau pour l'horticulture



LISE GOBEILLE

L'eau, ses défis et ses utilisations, voilà le sujet du dernier Forum en environnement organisé par la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec. Quoiqu'en abondance chez nous, il est temps d'en faire une gestion durable pour maintes raisons.

Deux conférences ont particulièrement capté notre attention. D'abord, Portland, Oregon. Portland est un modèle dans la gestion des eaux pluviales, et nous en avons eu la preuve lors de la conférence d'Ivy Dunlap, architecte du paysage qui travaille pour le Programme de gestion durable des eaux pluviales de la Ville de Portland. Né de contraintes liées aux différentes réglementations fédérales sur l'eau — Clean Water Act, Endangered Species Act, Safe Drinking Act, ainsi que des réglementations de l'État et locales —, ce programme innovateur a donné une image de marque à la municipalité.

En 2008, un important plan quinquennal, avec des objectifs clairs, a été mis sur pied par le Service de l'environnement de la Ville, et il porte d'ailleurs bien son nom: Grey to Green. Sur une période de 5 ans, 50 millions ont été investis et 15 hectares de toits verts et de jardins sur les toits ont été aménagés. De plus, on a réalisé 1500 rues vertes et planté 32200 arbres.

L'argent a aussi servi à l'achat de terrains et à l'éradication des plantes envahissantes. En ce qui a trait aux toits verts, la Ville a un programme incitatif intéressant pour encourager les propriétaires: l'Ecoroof Incentive Program. Finalement, diverses solutions vertes ou phytotechnologies ont été mises en pratique, et du coup, le paysage de Portland en a été transformé.

Qu'est-ce qui a fait le succès de ce programme? C'est simple, la Ville y croit et elle considère que les solutions vertes font partie des infrastructures pour la gestion des eaux de pluie. Puis, le programme, supervisé par le Bureau de l'environnement, comprend plusieurs autres services comme l'ingénierie, les relations publiques et la prévention de la pollution. Ces gens travaillent en étroite collaboration pour le développement des infrastructures vertes, le pendant des infrastructures grises. C'est rare.

Par ailleurs, le programme de gestion des eaux pluviales,

surveillé de près, fait l'objet de recherches constantes. Un rapport sorti en 2010 mentionne des chiffres révélateurs de l'efficacité de ses moyens. 85% des pluies annuelles sont gérées par une rue verte et 50% par un toit vert. Dans un autre ordre d'idée, M^{me} Dunlap a souligné l'importance de sensibiliser et d'éduquer la communauté.

C'est pourquoi plusieurs dépliantes sont disponibles, des sites sont organisés, des panneaux d'interprétation sont placés dans les platebandes... Elle a aussi insisté sur les liens à développer avec la communauté et des partenaires tels que Tree Canopy, pour la plantation d'arbres, entre autres.

Finalement, les infrastructures vertes encouragent la responsabilité citoyenne, rendent les rues plus sécuritaires et plus agréables et, de surcroît, créent des habitats pour les pollinisateurs et les oiseaux. Le futur pour Portland? Les murs verts: différents projets sont en cours actuellement.

Stratégie québécoise d'économie d'eau potable

Voici quelques données éloquentes extraites de la conférence de Valentina Estrada, ingénieure au ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, sur l'utilisation de l'eau au Québec.

Ici, les volumes d'eau produits par personne sont plus élevés de 35% par rapport au reste du Canada et de plus de 60% comparativement à l'Ontario, avec les conséquences suivantes: utilisation abusive de la ressource, construction inutile de nouveaux ouvrages ou surdimensionnement de ceux-ci, et hausse des coûts d'exploitation. Au cours du printemps et de l'été, la consommation atteint des pics impressionnants dus à l'arrosage des pelouses et des jardins, mais aussi au remplissage des piscines et au lavage des voitures. À l'échelle du citoyen, comment diminuer la consommation d'eau arrosage?

D'abord en employant les bons outils, mais aussi en arrosant de la bonne façon et au bon moment, puis en plaçant la bonne plante au bon endroit et, finalement, en redirigeant l'eau vers un baril ou un jardin de pluie.

Il existe quelques outils pratiques pour nous aider à gérer notre utilisation de l'eau: *arrosageeconomieideau.org*, le dépliant *Economiser l'eau d'arrosage* de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale (FIHOQ) et le *Guide de l'eau au jardin* de Lili Michaud.

À l'échelle des municipalités, de nombreuses mesures devront aussi être mises en place et les secteurs résidentiel et

non résidentiel devront être sensibilisés. Quant au milieu institutionnel, il devra appliquer le *Guide méthodologique d'audit de l'usage de l'eau*. L'objectif du gouvernement, pour 2017, est de réduire de 20% la quantité d'eau distribuée par personne par rapport à 2001.

L'application Branché

Branché est une application pour les technologies mobiles lancée l'année dernière par Sovardi. Elle permet d'apprendre à connaître et à reconnaître les arbres de Montréal, excepté dans Outremont et dans le Vieux-Montréal. Deux cent mille arbres de rue, surtout, mais des arbres autour des écoles, dans les parcs et les garderies sont aussi géolocalisés, puis de nouvelles données sont rentrées périodiquement.

Branché interagit avec son environnement et affiche des infor-

Portland, 575 000 habitants, 2 millions avec la banlieue. 940 mm de pluie par année. Les bruines sont courantes, sauf en été, où le temps est sec.

Montréal, 1 649 515 habitants, 4 millions avec la banlieue. 1000 mm de précipitations annuellement, réparties assez également pendant toute l'année. Pour plus d'information à propos de **Grey to Green**: bit.ly/1DxwTrq

mations sur l'arbre devant soi. Néanmoins, ça ne fonctionne pas toujours, car certains arbres ne sont pas répertoriés, ou pour d'autres raisons que je ne saurais expliquer. On peut également y inscrire les arbres présents sur notre terrain et y ajouter les nouvelles plantations avec un mes-

sage tel que: «Planté en l'honneur du dernier-né» ou «En mémoire de...», par exemple.

On peut aussi y mettre nos coups de cœur — un magnifique chêne au parc Maisonneuve? — et y déclarer des arbres malades ou infestés. Pour les arbres non répertoriés, l'application inclut une clé d'identification qui comprend une soixantaine d'espèces.

Utilisé par près de 10 000 personnes, Branché est un outil pédagogique qui deviendra avec le temps, on le souhaite, un moyen de communication entre la Ville et les citoyens pour collaborer au mieux-être de la forêt. Conçue par Iekho, elle est disponible gratuitement sur l'App Store et sur Google Play, en anglais et en français. soverdi.org/branche.

Pour vos questions: lgobeille@ledevoir.com

Au jardin cette semaine

Il ne faut pas négliger le désherbage en ce moment; si elles ne sont pas arrachées, les indésirables distribueront à tout vent leurs semences et vous donneront plus de travail au printemps prochain.

Les températures fraîches sont idéales pour les gros travaux comme la création d'une nouvelle platebande, par exemple. J'aime bien la technique du Jardinier paresseux: on dépose plusieurs épaisseurs de journaux sur la pelouse, on ajoute une bonne épaisseur de terre à jardin avec du compost et on est prêt à planter les plantes de petit format. Pour les formats plus gros, mieux vaut attendre au printemps prochain, quand la pelouse sera morte.

Dans la bibliothèque

ENCYCLOPÉDIE DES ORCHIDÉES
Frank Röllke, Solar,
192 pages

Cette encyclopédie grand public sur les orchidées permet de découvrir leur histoire unique ainsi que leurs spécificités fascinantes. Les informations sur la culture sont claires et les différents paramètres à maîtriser sont bien expliqués. Les sections «Côté pratique» sont bien, car elles touchent le sujet étape par étape et facilitent la compréhension: le rempotage, la culture sur plaque, l'arrosage et la vaporisation, les petits soins au fil des mois et la multiplication. Les tableaux sur les maladies et parasites, les erreurs culturelles et l'entretien mois par mois permettent rapidement de trouver les renseignements. Puis, 200 fiches signalétiques vous aideront à cultiver une panoplie d'orchidées plus originales les unes que les autres.

Saviez-vous qu'on retrouve des orchidées partout sur le globe, sauf dans les déserts et les deux pôles? Et quelles sont les fleurs les plus évoluées du monde végétal?

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Courgette - Exprime le dédain.
- Creuse - Région d'Italie.
- Exprime le dépit - Elle a des lei.
- Arbre dont on dirige la croissance - Grossit la Seine.
- Adverbe - À lui - Genre musical.
- Pas du tout comme un échalas - D'une région de l'Antiquité.
- Principes fondamentaux - Scandium.
- Divisions - Interjection.
- Grand livre - Permet de se soulager sans se lever.
- Potential - Bande de malfaiteurs.
- Canal - Destitué.
- Saucisson espagnol - Personnage biblique.

VERTICALEMENT

- Motocyclette - Indique l'instrument.
- Est utile pendant la déglutition - Démon femelle dans la tradition rabbinique.

- Gros récipient - Talent brillant.
- Symbole chimique - Retrancher d'un tout.
- Manière d'agir jugée aberrante - Rendu sage.
- Naturel.
- Organisée - Construction rurale ronde.
- Mettre à l'abri d'un mal.
- Poisson - Correspond au S français.
- Demandes instantes - Partie de temple.
- Limite - Gabriel en était un.
- Spectacle splendide - Le dinar y circule.

1	E	M	A	N	A	T	I	O	N		S	T
2	M	A	T	U	R	E		D	U	P	E	R
3	B	I	R	M	A	N	I	E		O	U	I
4	A	G	E		U	S		U	E	L	L	E
5	U	R		R	E	S	O	R	B	E	R	
6	M	E	D	O	C		L	O	S	E	E	
7	E	E	R	E	L	L		V				
8	R	E	M	O	U	S		O	R	N	E	S
9	T	E	S		P	A	T	I	E	N	T	
10	P	E	L	I	C	A	N		F	U	T	E
11	O	T	E		C	O	I	F	F	E	R	
12	T	E	R	R	I	E	N		E	S	S	E

SOLUTION DU DERNIER

Mots-croisés du samedi

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

Horizontalement

I. Regarder passer le temps et en faire le moins possible. **II.** Vous met dans l'opposition. Fait le gros dos en ville. **III.** Sacré sur les rives du Nil. Désaccord d'hier. **IV.** Difficile à supporter. Plis confidentiels. **V.** Espace vert. Baie nipponne. Mit vachement bas. **VI.** Développe dans tous les sens. Plume du Corbeau. Bouts de zestes. **VII.** Possessif. Creux sous les épaules. **VIII.** Regarde passer le temps. Un peu trop salé. Cale sur l'établi. **IX.** Son enrichissement n'est pas du goût de tout le monde. Lac. **X.** Raisonnable. Têtes couronnées.

Verticalement

1. Ramassage tout et ne lâchent rien. **2.** Ne supporte pas les barrières. **3.** Avertie. Peuples de Namibie. **4.** Entraîne l'Amérique vers les étoiles. En dessous de la moyenne. **5.** Entrent en duel. Aménagement son abri. **6.** Passés à l'huile. Dans nos habitudes. **7.** Indien des montagnes. Pour les amateurs de courses à l'anglaise. **8.** Victoire de l'Empire. Trois points sur quatre. **9.** Mises à plat. **10.** Douce naturellement. Porteur du disque solaire. **11.** Préposition. Famille de caractères. **12.** Trop souvent reprises.

Philippe Dupuis

Solution du n° 211

Horizontalement

I. Fréquentable. **II.** Locuste. Mous. **III.** Atre. Efforts. **IV.** Tuiles Audio. **V.** Urnes. Air. Nu. **VI.** Le. Assise. **VII.** Est. Oie. Drh. **VIII.** Ours. Plaie. **IX.** Corne. Gramme. **X.** Entrecroises.

Verticalement

1. Flatulence. **2.** Rotures. On. **3.** Ecrin. Tort. **4.** Québéa. Unr. **5.** Us. Essorée. **6.** Etes. Sis. **7.** Nef. Aie. Gr. **8.** Fais. Pro. **9.** Amours. Lai. **10.** Bord. Edams. **11.** Lutin. Rime. **12.** Essouchées.